AUAT

DYNAMIQUES DE PEUPLEMENT DE L'AIRE D'ATTRACTION DE TOULOUSE

Observatoire démographie et population

avril 2022

Le dernier recensement partagé par l'Insee permet de réactualiser la connaissance de l'évolution de la population de l'aire d'attraction de Toulouse.

Au sommaire : suivi de la dynamique de croissance des 10 dernières années, point sur la natalité et l'attractivité des territoires à l'échelle intercommunale et communale.

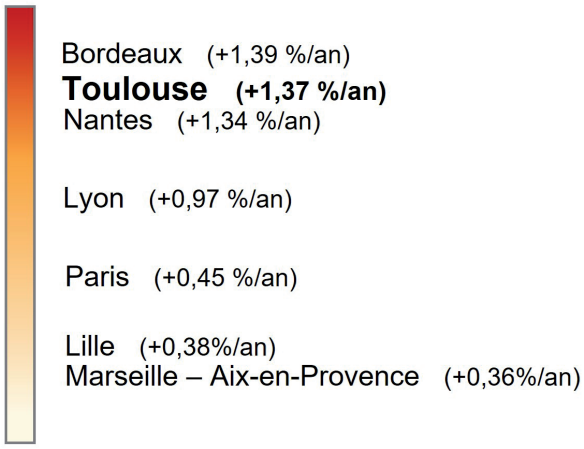
Agence d'urbanisme et d'aménagement Toulouse aire métropolitaine
Le Belvédère - 11 bd des Récollets - CS 97802 - 31078 Toulouse cedex 4 - Tel. 05 62 26 86 26 - www.aua-toulouse.org

Une longue dynamique de croissance

Cinquième aire d'attraction la plus peuplée de France, derrière celles de Paris, Lyon, Marseille-Aix en Provence et Lille, l'aire d'attraction de Toulouse compte 1 454 200 habitants au 1er janvier 2019. Ce nombre traduit une augmentation de + 201 800 habitants depuis 2008 , soit une moyenne annuelle de **+ 18 300 habitants et +1,37 %/an en moyenne.**

Si ce dynamisme de croissance s'observe depuis plusieurs décennies, la population de l'aire d'attraction ayant été multipliée par deux en 50 ans, il est particulièrement soutenu depuis le début des années 2000.

Classement des aires d'attraction de plus d'un million d'habitants selon leur crooissance (2008-2019)



Natalité et attractivité, les deux moteurs de la croissance

Ce dynamisme démographique est le résultat conjoint d'une forte natalité et d'un territoire qui attire toujours plus de nouveaux habitants.

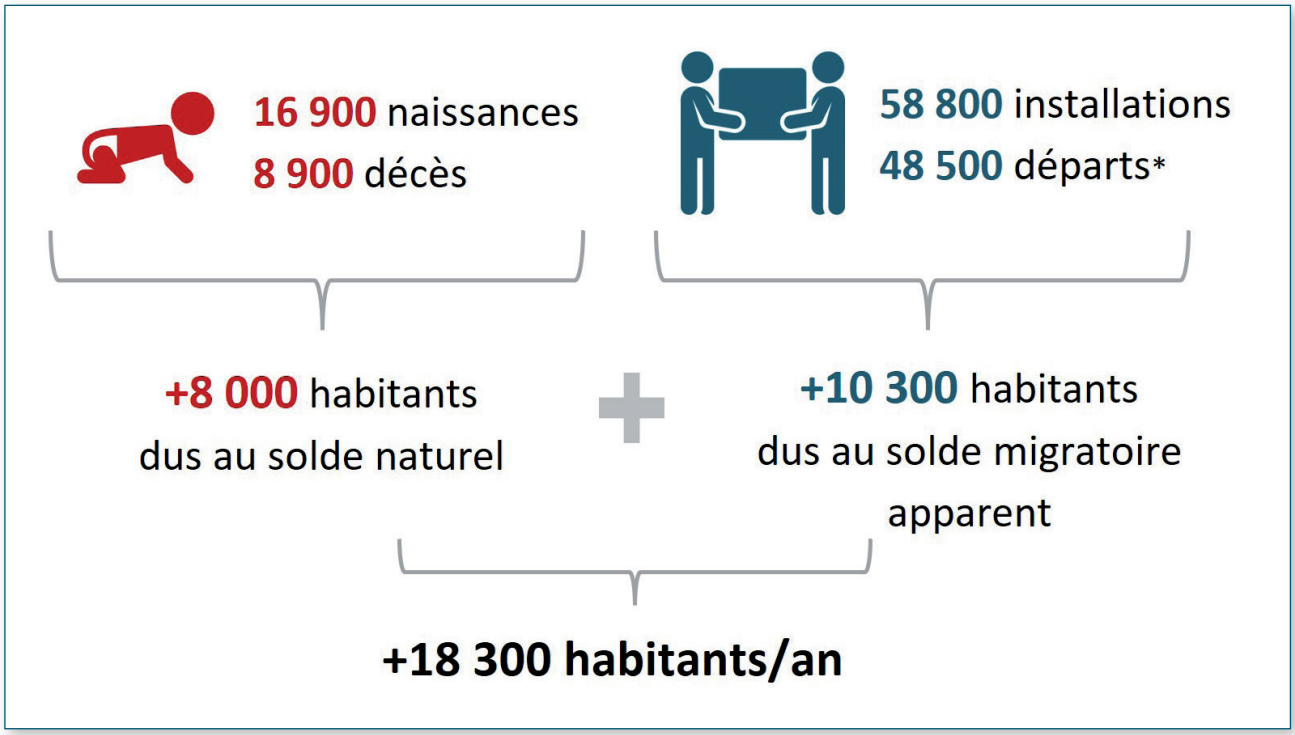
Au cours de la dernière décennie, l'aire d'attraction toulousaine a compté en moyenne chaque année 16 900 naissances et 8 900 décès. Le solde naturel, qui représente la différence entre les naissances et les décès, est donc excédentaire (+8 000 hab/an) et explique 44 % de la croissance observée sur le territoire chaque année.

Le second moteur de cette croissance réside dans l'attractivité du territoire. Chaque année en moyenne, 58 800 personnes emménagent dans une commune de l'aire d'attraction alors qu'elles n'y résidaient pas l'année précédente et 48 500 personnes font le chemin inverse. Le solde migratoire, qui représente la différence entre les arrivées et les départs, y est donc bénéficiaire (+10 300 hab/an) et explique 56 % de la croissance de la population.

L'attractivité du territoire s'explique en grande partie par son dynamisme économique presque unique en France et par son offre diversifiée en matière d'enseignement supérieur.

Si les arrivées se font à tous les âges, le territoire est particulièrement attractif auprès des jeunes adultes : la moitié des arrivants sont âgés de 15 à 29 ans.
Le territoire attire de nouveaux habitants qui viennent de plus loin que les seuls départements voisins (20 % des arrivants). Plus de la moitié arrivent d'une autre région française et notamment des grandes villes telles que Bordeaux, Pau, Nantes et Grenoble. Ils sont aussi 16 % à arriver d'un pays étranger.

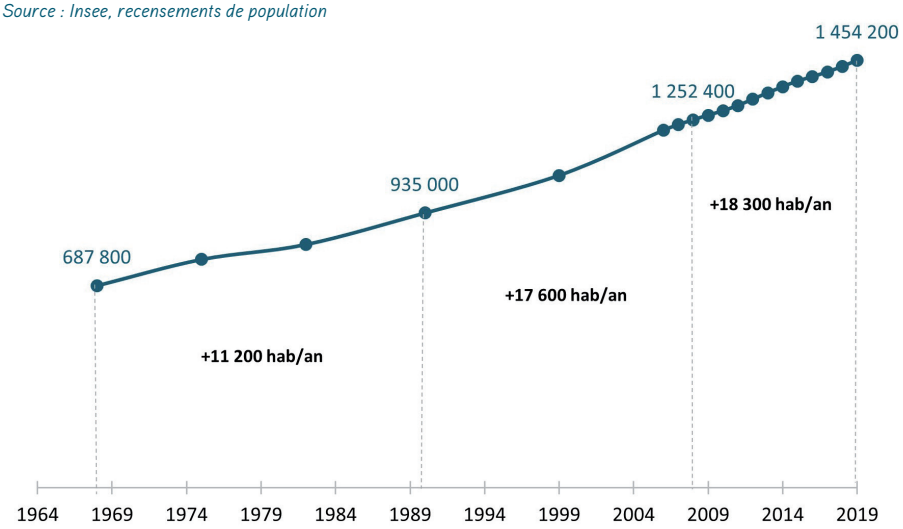
Une année dans l'aire d'attraction de Toulouse



Source : Insee, recensements. Moyenne annuelle entre 2008 et 2019 pour le solde naturel et entre 2013 et 2018 pour le solde migratoire. Traitement AUAT
** Estimation AUAT : les personnes ayant déménagé à l'étranger n'étant pas recensées, l'ensemble des départs est obtenu en déduisant le solde naturel et les installations de l'évolution globale de la population. Le solde migratoire est dit « solde apparent »*

Evolution de la population de l'aire d'attraction de Toulouse

Source : Insee, recensements de population



Une croissance partagée sur l'ensemble du territoire

Les 32 EPCI présents en intégralité ou partiellement au sein du périmètre de l'aire d'attraction toulousaine ont tous connu une croissance de leur population au cours de la dernière décennie. Les rythmes de croissance sont relativement homogènes et varient de +0,7 %/an pour la communauté de communes du Saves à +2,6 %/an pour la Gascogne Toulousaine. La grande agglomération toulousaine qui regroupe Toulouse Métropole, le Muretain, le Sicoval, la Save au Touch et les Coteaux de Bellevue enregistre une croissance de +1,3 % par an.

La période précédente (1990-2008) faisait état d'une croissance plus élevée sur l'ensemble de l'aire d'attraction (+1,6 % / an), plusieurs EPCI dépassant les +2,5 % de croissance annuelle (Frontonnais, Save-au-Touch et Hauts Tolosan). Dans ces territoires, c'est principalement l'attractivité résidentielle qui a expliqué l'augmentation rapide de la population, en lien avec un rythme soutenu de construction de logements.

Toulouse Métropole compte 796 200 habitants en 2019, soit plus de la moitié de la population de l'aire d'attraction (55 %).

Entre 2008 et 2019, la population a augmenté de +9 100 habitants par an (+1,2 %/an), soit 45 % de la croissance observée sur l'ensemble de l'aire. Ce rythme de croissance déjà soutenu s'est encore accru sur la période récente, dépassant les +10 200 habitants par an entre 2013 et 2019, un niveau jamais atteint depuis plus de cinquante ans.

Toulouse Métropole est la sixième Métropole française la plus peuplée de France, mais elle se situe à la troisième place en termes de croissance démographique, juste derrière Nantes Métropole (+1,2 %/an) et Montpellier Méditerranée Métropole (+1,7 %/an).

Il s'agit du seul EPCI de l'aire d'attraction dont la croissance de la population est principalement portée par sa forte natalité (60 % de la croissance due au solde naturel). Cela s'explique par la surreprésentation d'adultes en âge d'avoir des enfants : 34 % des habitants de la Métropole ont entre 20 et 39 ans contre 28 % à l'échelle de l'aire d'attraction. Mais le poids de cet excédent naturel dans la croissance diminue depuis quelques années, tendant à se rapprocher d'un équilibre 50/50 avec le solde migratoire.

Deux raisons expliquent cette évolution :

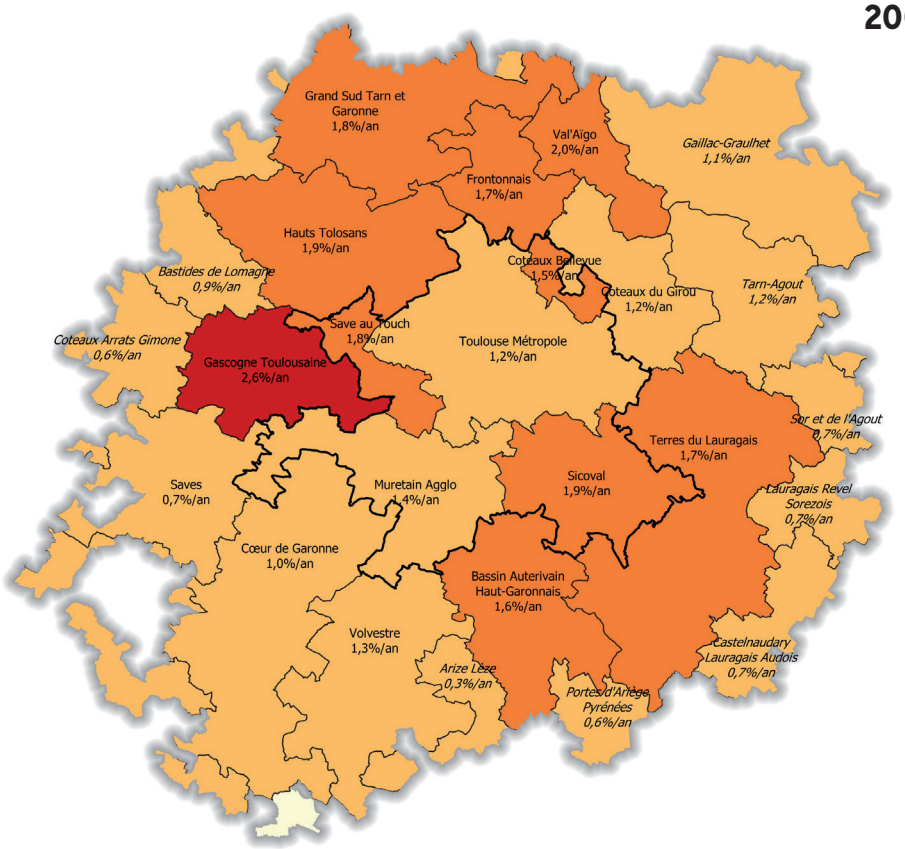
- **Le vieillissement de la population** en cours suite à l'arrivée de la génération née pendant le baby-boom dans la tranche d'âge des 65 ans ou plus conduit à une augmentation du nombre de décès depuis 2014. Le nombre de naissances à Toulouse Métropole étant stable (environ 10 000 habitants/an), le solde naturel diminue mécaniquement bien qu'il reste amplement excédentaire.

- **L'attractivité résidentielle** de la métropole s'est accrue au cours des dernières années, en particulier auprès des jeunes adultes qui sont plus nombreux à s'y installer pour y poursuivre leurs études ou y trouver un emploi.

Taux d'évolution de annuel de la population

Source : Insee, recensements de population ; IGN

2008 - 2019



Taux d'évolution annuel de la population

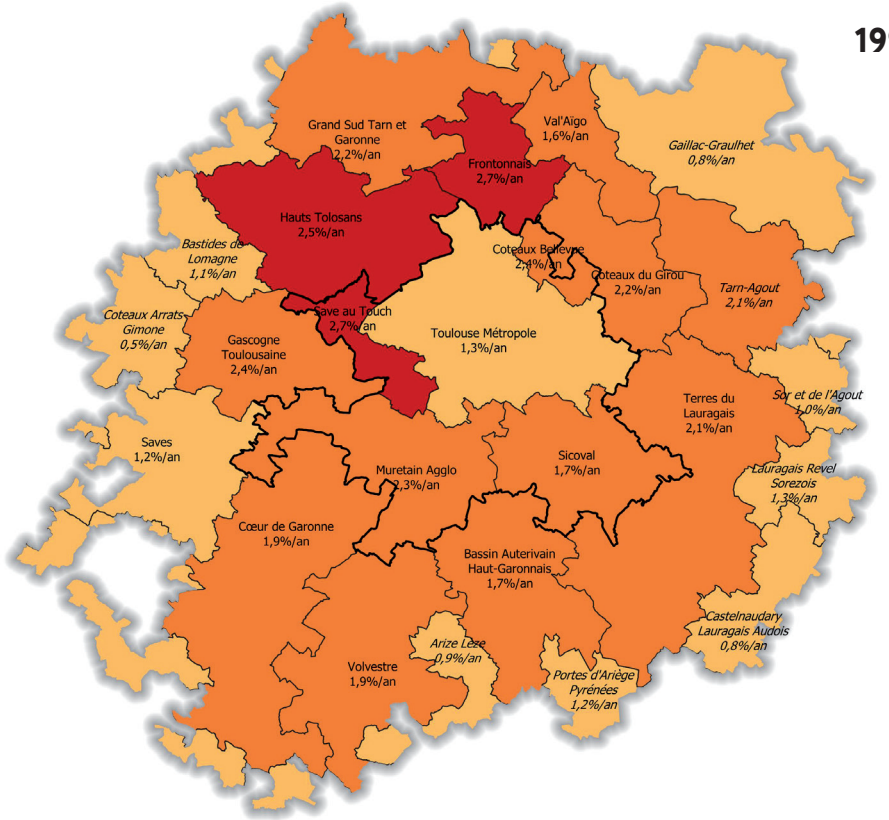
- Augmentation : +2,5%/an ou plus
- Augmentation : entre +1,5% et +2,5%
- Augmentation : entre +0,1% et +1,5%
- Stabilité : entre -0,1% et +0,1%

Grande agglomération toulousaine

En italique, les intercommunalités dont une partie se trouve hors du périmètre de l'aire d'attraction

Source : Insee, recensement ; IGN
© AUAT

1990 - 2008



Et au niveau des communes…

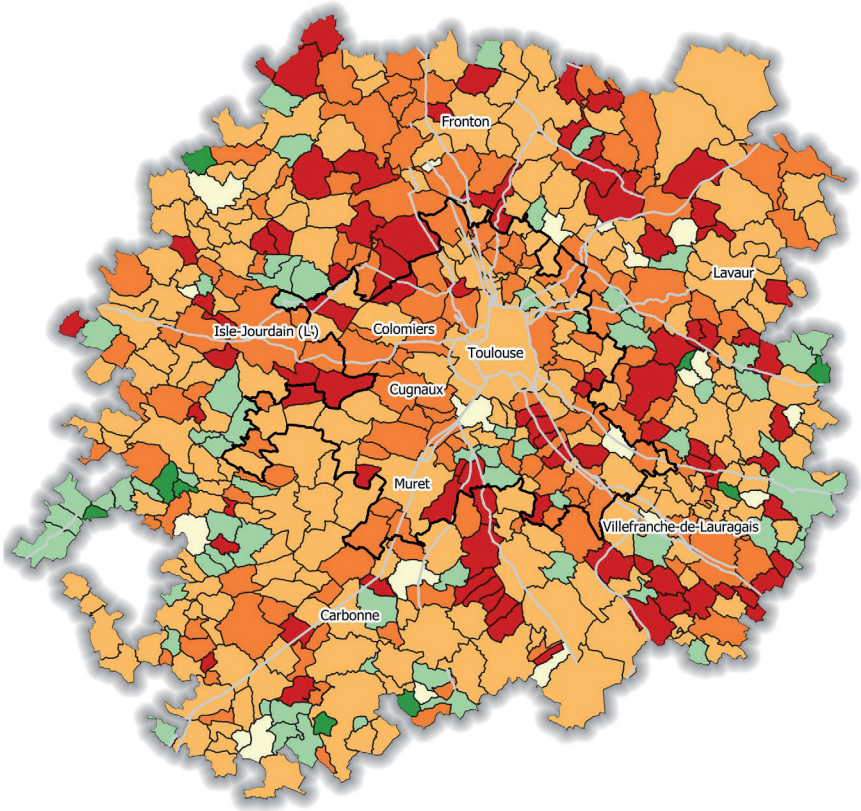
Alors que l'aire d'attraction de Toulouse regroupe 527 communes, **la moitié de sa population est concentrée dans seulement 10 communes** (Toulouse, Colomiers, Tournefeuille, Blagnac, Muret, Plaisance-du-Touch, Cugnaux, Balma, Ramonville-Saint-Agne, Castanet-Tolosan). A l'inverse, **les deux tiers des communes du territoire comptent moins de 1 000 habitants.** Cette population inégalement répartie n'est pas surprenante et résulte de la définition même des territoires d'attraction construits autour d'un pôle de communes concentrant population et emploi.

Mécaniquement, la densité de population est elle aussi resserrée autour de la ville centre. Si elle s'élève en moyenne à 223 habitants/km² sur l'ensemble de l'aire d'attraction, elle atteint 904 hab/km² dans la grande agglomération toulousaine et 4 171 hab/km² à Toulouse.

A l'échelle des communes, la dynamique globale est également celle de la croissance de la population. En nombre d'habitants supplémentaires, ce sont évidemment les communes les plus peuplées qui se démarquent.

Toulouse compte 493 500 habitants au 1er janvier 2019, faisant d'elle la quatrième plus grande ville de France, se rapprochant de Lyon (523 000) et derrière Marseille (870 700) et Paris (2 165 400). La population a progressé de + 4 900 habitants par an depuis 2008 (+1,2 %), faisant d'elle la commune de France gagnant le plus d'habitants. Cette croissance est repartie à la hausse après avoir connu un ralentissement autour de 2010, en lien avec la crise économique, pour atteindre aujourd'hui un rythme jamais observé depuis 1968 (+5 900 hab/an sur les dernières années). Si Toulouse bénéficie pour beaucoup du rayonnement du territoire en termes d'attractivité résidentielle auprès des jeunes adultes notamment, elle doit surtout sa croissance dynamique à la forte natalité de sa population (77 % de la croissance expliquée par le solde naturel).

Sur le podium des communes qui ont gagné le plus d'habitants, Colomiers se hisse à la seconde place (+600 hab/an) suivie de plusieurs communes de la grande agglomération telles que Balma, Blagnac, Cugnaux, Plaisance-du-Touch et Castanet-Tolosan, gagnant chacune entre 300 et 400 habitants par an.



Taux d'évolution annuel moyen de la population (2008-2019)

- Augmentation : +2,5%/an ou plus
- Augmentation : entre +1,5% et +2,5%
- Augmentation : entre +0,1% et +1,5%
- Stabilité : entre -0,1% et +0,1%
- Diminution : entre -0,1% et -1,5%
- Diminution : -1,5% ou moins

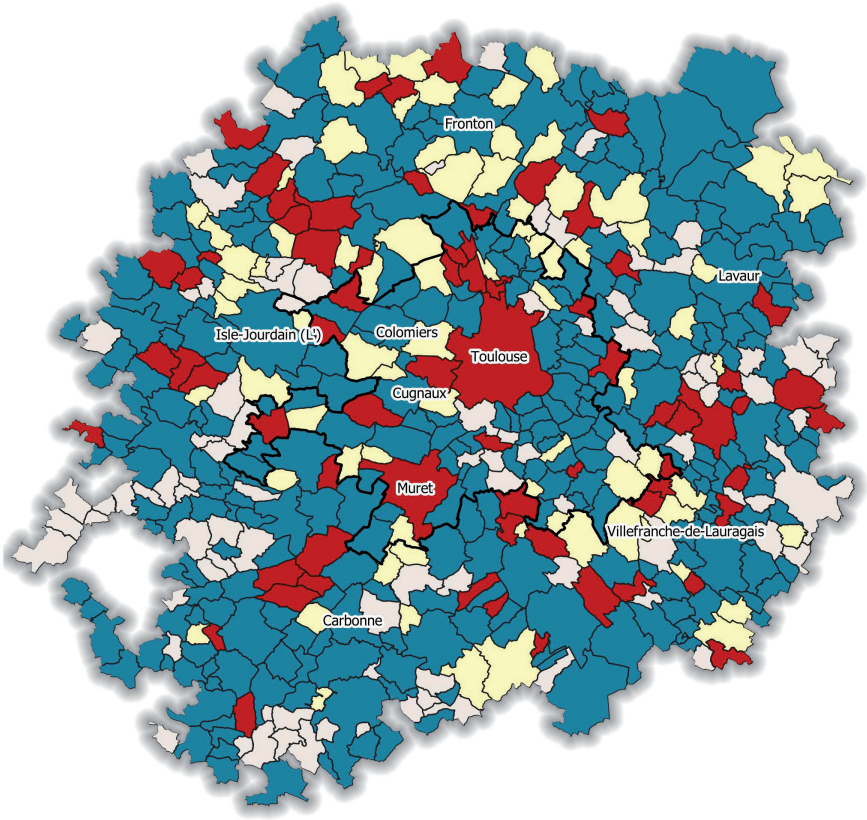
Principaux axes routiers

Grande agglomération toulousaine

Source : Insee, recensements de population ; IGN
© AUAT

Cependant, **d'autres communes hors de la grande agglomération toulousaine connaissent des taux de croissance très élevés (supérieurs à +4 %/an), signe d'une périurbanisation qui se poursuit.** C'est le cas des communes de Nailloux, Mirepoix-sur-Tarn, Villeneuve-lès-Bouloc, Aucamville (82) ou Fontenilles. Dans ces communes la croissance de la population résulte principalement de l'arrivée de nouveaux habitants issus d'autres territoires en lien avec un rythme de construction de nouveaux logements soutenu.
Mais la production de logements n'est pas le seul facteur favorisant l'attractivité des communes. Leur accessibilité est aussi un élément essentiel.

Les communes les plus dynamiques sont souvent situées à proximité d'un grand axe routier tels que l'A62 en direction de Montauban ou la nationale 124 en direction d'Auch. **Cet attrait pour les territoires bien desservis s'explique d'autant plus que 69 % des actifs résidant dans l'aire d'attraction travaillent dans une commune de Toulouse Métropole.**
Seules 75 communes (14 % du territoire) ont vu leur nombre d'habitants diminuer au cours de la dernière décennie. Il s'agit principalement de communes comptant moins de 1 000 habitants, caractérisées par le vieillissement de leur population.



Principal moteur de l'augmentation de la population (2008-2019)

- Croissance portée par le solde migratoire
- Croissance portée par le solde naturel
- Contribution égale des deux soldes à la croissance
- Communes dont la population a diminué ou est restée stable
- Grande agglomération toulousaine

Si un solde explique plus de 60% de la croissance il est considéré comme principal moteur. Si les deux soldes expliquent entre 40% et 60% de la croissance, ils sont considérés comme participant de manière égale à la croissance.

Source : Insee, recensements de population ; IGN
© AUAT

Et demain ?

L'aire d'attraction de Toulouse se caractérise par son dynamisme d'accueil combinant attractivité et natalité élevée; elle s'inscrit depuis des décennies dans une trajectoire de croissance qui ne faiblit pas.

La crise que nous traversons viendra-t-elle infléchir cette tendance ? Les informations statistiques aujourd'hui disponibles sont de nature à rassurer les décideurs locaux sur les capacités de résilience et d'attractivité de l'aire toulousaine. Si le territoire toulousain a plus subi la crise économique du fait de sa dépendance à l'aéronautique, les signes de reprise sont encourageants. Les dernières données sur l'emploi salarié privé montrent un retour au niveau observé avant crise dès le troisième trimestre 2021.

Au-delà des effets directs sur le climat des affaires, des changements plus imperceptibles semblent s'opérer du côté des ménages. Entre frémissement et grand bouleversement, cette crise est de nature à modifier les comportements et les choix des habitants.
Les effets de ces changements sur le territoire demeurent pour l'heure mal connus mais incitent à la prise en compte de nouvelles tendances. Ainsi, contre toute attente, le nombre de naissances a diminué au cours de l'année 2020, mais les premières données 2021 semblent indiquer un retour à la hausse. Un exode urbain est-il à craindre suite aux différents épisodes de confinement qui ont pu faire évoluer les priorités des ménages en termes de cadre de vie et conditions de logements ? Les données récentes de la Poste sur les renvois définitifs de courriers ne l'indiquent pas. Néanmoins, la baisse des effectifs scolaires observée sur le territoire toulousain depuis la rentrée 2020 et qui se poursuit en 2021 semble indiquer une autre tendance.

Toutes ces questions interrogent l'avenir de la croissance du territoire et ses leviers de développement. Questions auxquelles s'ajoute désormais un nouveau contexte législatif de maitrise de l'artificialisation des sols complexifiant d'autant plus l'équation de l'accueil. Aux multiples inconnues, il convient désormais de projeter une dynamique de croissance « infinie » sur un territoire qui, lui, devient « fini ».